

TOAST DE S.E.M. PAUL BIYA, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU CAMEROUN,

A l'occasion du Dîner offert en l'honneur de S.E.M François HOLLANDE, Président de la République française.

Yaoundé, le 03 juillet 2015

Monsieur le Président de la République Française,

Mon Epouse et moi-même sommes heureux de vous souhaiter la bienvenue au Cameroun, plus particulièrement dans cet édifice qui symbolise l'unité de notre pays et de notre peuple.

Je vous accueille avec grand plaisir, au nom de cette relation gravée dans le temps, et cette amitié solide et vraie, qui unissent la France et le Cameroun, le Peuple de France et le Peuple du Cameroun.

Votre visite honore particulièrement le Peuple Camerounais. Elle témoigne de la longue et solide amitié que nos deux pays entretiennent.

Monsieur le Président,

L'histoire et mon expérience des rapports entre les hommes et les Etats m'ont enseigné qu'entre les amis, ce qui compte le plus, ce n'est pas le temps qu'on passe ensemble.

Ce qui compte le plus, c'est, je le pense profondément, le respect qu'on se porte mutuellement, la qualité, la profondeur, la sincérité et la richesse des liens.

La relation Cameroun-France est une relation particulière, et même singulière dont les racines plongent dans le temps.

Qu'on s'en souvienne, la France était là avant l'indépendance du Cameroun. C'est du Cameroun, premier territoire à rallier la France libre, que partirent les troupes françaises d'Afrique-Equatoriale pour la reconquête et la libération de la France. Dans ce combat, les camerounais ont versé leur sang.

Après le protectorat allemand, la France a exercé, comme la Grande Bretagne, d'abord un mandat, puis une tutelle sur le Cameroun, pupille de la Société Des Nations et des Nations Unies. La France a donc vécu nos aspirations à la souveraineté.

Témoignage privilégié de notre quête de liberté, elle connaît l'histoire de la conquête de notre indépendance. Elle connaît le prix fort que les Camerounais ont payé. Ce n'est pas à la France, qui chemine avec nous depuis notre indépendance, qu'on apprendra pourquoi l'unité nationale est si chère aux Camerounais.

Sur sa diversité géographique, ethnique et culturelle le Cameroun a construit son unité. C'est cette diversité là qui fait la richesse et la personnalité, si plurielle, de mon pays. C'est aussi cette diversité qui fait la fierté, si caractéristique, de mes concitoyens.

Monsieur le Président,

Avec l'aide appréciable des pays amis dont la France, nous avons posé les fondations d'un Cameroun libre, démocratique et prospère.

La France nous accompagne dans la construction d'un Etat moderne. Il est donc tout à fait normal de compter sur notre allié de toujours, aussi bien dans notre marche vers l'émergence, que dans notre croisade contre la corruption, le terrorisme et l'insécurité.

Monsieur le Président,

Comment ne pas évoquer les progrès significatifs que nous avons accomplis dans la promotion de la démocratie, de l'Etat de droit, de la liberté d'expression, de la protection des droits de l'homme. Nous avons également procédé à la mise en place progressive d'institutions crédibles. Mais comme en toute chose, cet apprentissage qui a duré des siècles dans les vieilles démocraties, ne se fait pas sans anicroche.

Ce qui est incontestable, c'est la culture démocratique qui s'enracine profondément au Cameroun. Même si nous restons prudents, afin d'éviter d'exposer trop souvent le revers, et pas assez la médaille elle-même.

L'actualité montre bien que nos relations sont empreintes de franchise, de pragmatisme et de réalisme. Qui pourrait se risquer à affirmer que pour autant elles ne sont pas au beau fixe ?

Pour ma part, je saisis cette occasion pour me féliciter de l'excellente coopération que nous entretenons et de la profonde amitié entre nos peuples.

Cette amitié nous est précieuse, au moment où notre planète fait face au terrorisme, au péril migratoire, à la violence, au réchauffement climatique, et, il faut l'avouer, à une crise économique qui perdure.

L'aspiration des hommes à plus de liberté et à la jouissance des innovations est légitime. Elle se solde malheureusement trop souvent par de tragiques désillusions. L'action solidaire des Etats apparaît dès lors comme la planche de salut. A condition, cette fois, de replacer la dignité humaine au centre de tout. Il s'agit là d'un impératif moral catégorique, l'homme ne devant jamais cesser d'être la mesure de toute chose.

Tels sont l'avis et la vision du Cameroun.

Monsieur le Président,

A la fin du siècle dernier, mon pays a subi, de plein fouet, les effets d'une grave crise économique. La sortie de crise, disons-le, ne fut pas facile. Nous portons d'ailleurs encore les stigmates de l'ajustement structurel et, d'une certaine manière, le fardeau de la dette accumulée. L'aide de nos amis et des partenaires multilatéraux est venue féconder nos efforts et alléger nos sacrifices.

Face à la nouvelle donne, le Cameroun a tenu à consolider ses traditionnelles relations avec ses partenaires d'antan. Nous avons, dans le même temps, résolument amorcé une diversification de nos partenariats, l'environnement mondial étant désormais plus ouvert à la concurrence.

Monsieur le Président,

Dans le domaine de la sécurité, l'action de la France reste et demeure primordiale et prépondérante en particulier au sein du Conseil de Sécurité. Votre engagement pour la préservation de la paix et la résolution des crises et conflits, notamment en Afrique, est demeuré constant. Au Mali, on doit beaucoup à la France l'espoir d'un retour à la normale. Plus près de nous, l'action de votre pays est une contribution fort appréciable et appréciée pour restaurer l'Etat en RCA, et éradiquer Boko Haram.

Monsieur le Président,

Comme vous le savez, le Cameroun qui est en guerre contre la secte Boko Haram, subit également les nombreux contre coups de la crise centrafricaine. Les exactions commises entraînent sur le plan humanitaire des déplacements des populations, l'afflux des réfugiés. Plusieurs ressortissants français ont été pris en otage dans ce contexte. Heureusement, ils ont tous été libérés, grâce à l'action concertée et efficace de nos services. Personne n'a intérêt à ce que le chaos qui fait le lit de l'insécurité, du djihadisme et de toutes sortes d'extrémismes, s'installe au cœur de l'Afrique, continent d'opportunités.

Le moment me semble propice pour que la France continue d'user de toute son influence auprès des autres grandes puissances. Nous sommes d'avis que le Conseil de Sécurité doit s'engager résolument pour mettre un terme à cette tragédie.

Le Cameroun salue en vous, un Président fort de ses convictions et épris de justice. Sachez que nous sommes convaincus, comme vous, qu'il faudra en faire plus pour attaquer les différents maux à leur racine.

Il en est ainsi plus particulièrement de la misère et de la pauvreté, terreaux des flux migratoires incontrôlés et de tous les extrémismes.

Je me réjouis de l'organisation au mois de décembre prochain à Paris, du Sommet sur le réchauffement climatique dont nous subissons aussi les effets en Afrique.

Répondant à votre aimable invitation, Je me rendrai donc à Paris.

Monsieur le PRESIDENT,

Avant de conclure, permettez-moi de saluer les membres de la délégation qui accompagne le Président HOLLANDE et leur souhaiter un bon séjour parmi nous. Ce sont des femmes et des hommes qui, je le sais, œuvrent avec abnégation pour le succès de la coopération entre nos deux pays.

A présent, mon épouse se joint à moi pour vous inviter à lever vos verres en l'honneur du Président de la République Française, Monsieur François HOLLANDE, et à l'amitié entre la France et le Cameroun.

Je vous remercie.